

MONUMENT DE LA COLLINE 555,
442E RÉGIMENT D'INFANTERIE (RCT)
RESTAURATION ET AMPLIFICATION
BRUYÈRES, FRANCE

Carl Williams

5/25/2016

Proposition de restauration et d'amplification du monument de 1947 érigé par la Ville de Bruyères en l'honneur et à la mémoire du 442e régiment d'infanterie (RCT).

Monument de la Colline 555, 442^e régiment d'infanterie (RCT) Restauration et amplification Bruyères, France

Description du projet

Contexte

Aucune commune de France n'a consacré plus d'énergie ni de ressources pour honorer un petit groupe de soldats américains de la 2^e Guerre Mondiale que la ville de Bruyères. Située dans les Vosges, dans la région Alsace-Champagne-Ardenne-Lorraine, Bruyères, ainsi que les villes voisines de Biffontaine et Belmont, est devenue le lieu de l'une des batailles les plus féroces de la 2^e Guerre Mondiale, menée en grande partie par des Nippo-Américains. À la mi-octobre 1944, les membres de ce qui deviendrait l'unité de combat la plus décorée de la 2^e Guerre Mondiale libèrent Bruyères, Biffontaine et Belmont de l'emprise de soldats allemands parmi les plus expérimentés et fanatiques (SS-Polizei-Regiment 19, entre autres), profondément retranchés dans les collines densément boisées entourant ces villes.

Le 100^e/442^e RCT, accompagné des unités d'appui incluant le 522^e bataillon d'artillerie de campagne et la 232^e compagnie du génie, a non seulement libéré ces villes, mais a entrepris de secourir, à grands frais, le « Bataillon perdu du Texas » qui était encerclé par l'ennemi et se trouvait face à un anéantissement imminent.

À leur crédit éternel, les habitants de Bruyères n'ont jamais oublié le sacrifice que ces jeunes hommes ont fait ni les conditions terribles dans lesquelles ils ont lutté. Des mémoriaux et monuments sont érigés le long de la piste difficile empruntée par les libérateurs, dont ils payèrent chaque pas franchi au prix fort en sang versé et en vies perdues.

Les visiteurs du monde entier viennent à Bruyères et dans les villes voisines et découvrent les exploits de ces jeunes soldats qui ont combattu héroïquement malgré le fait que la famille de nombre d'entre eux restait entre les barbelés des camps d'internement américains.

En 1947, la ville de Bruyère, reconnaissante, mais encore ravagée, érigea sur la colline 555 un monument en pierre en l'honneur de ses libérateurs. **(Annexe 1)** Ce monument d'importance historique subit maintenant les effets de son âge, de l'exposition aux intempéries et du vandalisme occasionnel. C'est ce monument historique que les parties concernées aux États-Unis souhaitent rénover en mémoire de tous ceux qui se sont sacrifiés durant cet incroyable effort. Nous sommes particulièrement inspirés par l'un des membres du 522^e bataillon d'artillerie de campagne, le soldat Kiyoshi Ono de la compagnie B **(Annexe 2)** qui, avec ses compagnons

d'armes, s'est battu pour arracher la région des mains des envahisseurs allemands et la rendre au peuple français.

En plus de la rénovation du monument actuel, les mêmes parties concernées aux États-Unis cherchent aussi à amplifier le monument actuel sur la Colline 555 d'un mémorial supplémentaire en utilisant de la pierre provenant d'une carrière locale. Un architecte agréé a préparé un concept (**Annexe 3**) proposé à l'étude à la Ville de Bruyères.

Projet : Partie I Restauration

Objectif : L'objectif de la 1^{re} partie du projet est de restaurer, en engageant des artisans locaux, le monument actuel datant de 1947 sur la colline 555, vers un état aussi proche que possible de l'original, et d'y ajouter des fonctionnalités qui amélioreront la sécurité du site.

À travers des artisans locaux sélectionnés, nous proposons de réaliser les travaux suivants :

1. Retirer les débris et nettoyer au jet à haute pression l'ensemble du monument.
2. Retirer, gratter, repeindre et remettre en place les deux mâts actuels. Installer de nouvelles poulies, de nouveaux taquets et de nouvelles drisses, ainsi qu'un boîtier verrouillable de protection des drisses à 3 mètres au-dessus du monument actuel.
3. Restaurer la sculpture actuelle et remplacer les pierres et le béton manquants.
4. Poncer, apprêter et repeindre l'ensemble des balustrades.
5. Retirer, restaurer (ou remplacer) et réinstaller la plaque commémorative.
6. Installer dans un lieu stratégique une caméra de sécurité sans fil à longue portée alimentée par panneau solaire et accessible par Internet. (voir **Annexe 4**)
7. Installer des panneaux en français et en anglais informant les visiteurs que la zone du monument est sous vidéosurveillance policière continue.
8. Réinstaller, de manière très renforcée, un casque de la 2^e Guerre Mondiale offert en don.
9. Installer une petite plaque en bronze d'un côté du monument actuel, indiquant en français et en anglais :

« La restauration de ce monument a été entreprise en 2016 en mémoire affectueuse du soldat Kiyoshi Ono (matricule 39931140) et de ses compagnons d'artillerie de la compagnie B du 522^e bataillon d'artillerie de campagne »

Projet : Partie II Nouveau monument

Objectif : L'objectif de la 2^e partie du projet consiste à ajouter un nouvel élément au site actuel, pour amplifier avec goût le monument actuel et représenter la robustesse, la détermination et le sacrifice de ceux qui ont libéré Bruyères, Biffontaine, Belmont et la région alentour.

À travers des artisans locaux sélectionnés, nous proposons de réaliser les travaux suivants :

1. Sélectionner, extraire, tailler et sculpter un nouvel élément et une base de monument d'environ 6 tonnes cubes dans du granit local (ou une autre pierre adaptée), comme illustré dans **l'Annexe 5**.
2. Préparer et couler une fondation en béton armé, recouverte d'une dalle de pierre et centrée à cinq mètres derrière le piédestal du monument actuel.
3. Fixer à la base une plaque en bronze indiquant en français et en anglais :

« En l'honneur des hommes du 100e/442e RCT, du 522^e bataillon d'artillerie de campagne et de la 232^e compagnie du génie, qui se sont sacrifiés pour libérer les villes de Bruyères, Biffontaine et Belmont des envahisseurs allemands. À leur mémoire éternelle et à la liberté pour laquelle ils se sont battus, la Ville de Bruyères reconnaissante, le 24 octobre 2016 ».

4. Transporter, placer et sécuriser le nouvel élément au niveau du site préparé.
5. Bétonner un chemin reliant le monument actuel au nouvel élément
6. Planter trois érables japonais (Acer Palmatum Bloodgood), derrière et de chaque côté du nouvel élément.
7. Installer un éclairage par DEL au niveau de la base du nouvel élément, alimenté par des panneaux solaires.

Financement du projet

Le projet sera financé par la famille et les amis de ceux qui ont servi dans le 100e/442e RCT, le 522e Bataillon d'artillerie de campagne et la 232e compagnie du génie, et par les dons des personnes et entreprises intéressées. La ville de Bruyères n'aura à payer aucun frais direct, mais nous proposons qu'en cas d'approbation du projet, la Ville désigne un coordinateur de projet et un historien bénévoles pour représenter ses intérêts pendant les deux phases.

Les fonds donnés seront conservés sur un compte en banque dédié (**Bruyères Hill 555 Monument Restoration and Augmentation Fund**) sous le contrôle d'un comptable bénévole qui tiendra les comptes et effectuera les virements à la Ville de Bruyères à partir des factures remises. Tous les donateurs seront identifiés et la liste correspondante sera fournie à la ville de Bruyères. Les fonds restants éventuels après la complétion du projet seront donnés à la Ville de Bruyères en demandant qu'ils servent à conserver le site aussi longtemps que permis.

Aucun fonds ne sera utilisé à des fins personnelles par quiconque associé au projet.

Estimation des coûts du projet

La 1^{re} partie du projet devrait être réalisée pour environ 15 000 \$ (13 280 €).

Il est difficile d'estimer le coût total du projet proposé, car une bonne partie de la 2^e partie porte sur le paiement des tailleurs de pierre, des artisans et la conception et l'installation locale d'une fondation de monument. Cependant, nous estimons que la 2^e partie devrait coûter environ 20 000 \$ (17 700 €).

Le coût total du projet est estimé à 35 000 \$ (31 000 €). Cette estimation est basée sur l'hypothèse que la pierre extraite pour le nouvel élément dans la 2e partie sera donnée par la Ville de Bruyères. Un fonds de réserve de 5 000 \$ (4 425 €) sera constitué. Le total des fonds requis pour le projet et la réserve est de : 40 000 \$ (35 400 €).

Annexe 1



Monument actuel sur la colline 555 honorant le 100e/422e RCT érigé en 1947. Ce monument simple et beau fit partie des premières marques de reconnaissance aux libérateurs de Bruyères, et en raison de son importance historique, mérite d'être restauré et conservé. Sa simplicité et l'utilisation de matériaux locaux témoignent à la fois des ressources limitées dont la Ville disposait à l'époque de la construction et de sa détermination à honorer la mémoire de ces braves hommes qui se sont sacrifiés pour libérer la région et ramener la paix.

Annexe 2



**Soldat Kiyoshi Ono, compagnie B,
522e Bataillon d'artillerie de campagne**

Kiyoshi Ono est né en janvier 1922 de Ryosuke et Matsuno Ono, à Walnut Grove, en Californie, et est issu d'une fratrie de quatre, avec ses deux frères (Shigeo et Masao) et sa soeur (Harue). Son père, Ryosuke, né au Japon (Hiroshima-Ken) en 1879, immigra aux États-Unis en 1906 et travailla comme fermier dans le comté de San Joaquin. La mère de Kiyoshi, Matsuno, est née au Japon (Hyogo-Ken) en 1896 et arriva aux États-Unis en 1919.

Kiyoshi étudia au lycée McClatchy à Sacramento, en Californie, où il rencontra sa future femme, Violet Masuhara. Avant la 2^e Guerre Mondiale, Kiyoshi travailla comme conducteur de tracteur, photographe, et électricien.

Lorsque la 2^e Guerre Mondiale fut déclarée, Kiyoshi fut l'un des 120 000 nippon-américains qui furent envoyés dans des camps d'internement conformément au Décret présidentiel 9066. Après un bref séjour au centre de Tule Lake, Kiyoshi fut transféré au centre de Granada à Amache, dans le Colorado, en compagnie de sa mère et de sa fratrie. Le père de Kiyoshi fut envoyé dans le centre de Rohwer à McGehee, dans l'Arizona, où il mourut en novembre 1943. La future femme de Kiyoshi et sa famille furent envoyées dans le camp de Tule Lake, puis dans celui de Minidoka à Hunt, dans l'Idaho.

En dépit de sa détention dans un camp d'internement, Kiyoshi se porta volontaire et s'engagea dans l'armée américaine le 21 juillet 1944. L'armée l'envoya d'abord à Fort Logan, dans l'Utah, puis à Camp Shelby, dans le Mississippi. Même s'il fut d'abord affecté comme photographe et tireur d'élite, il fut ensuite formé comme artilleur dans le 522e Bataillon d'artillerie de campagne. Le 522e appuya le 442e RCT en Italie et en France où Kiyoshi participa à la bataille pour libérer Bruyères, Biffontaine et Belmont. Il participa ensuite à la libération du camp de concentration de Dachau en Allemagne. Rendu à la vie civile avec les honneurs le 3 juillet 1946, Kiyoshi reçut la Good Conduct Medal, l'European Afrikans Middle Eastern Campaign Medal, la WWII Victory Medal et l'Army of Occupation Medal. Plus tard, Kiyoshi disait souvent que son souvenir le plus mémorable était de voir la Statue de la Liberté tandis que son navire entrait dans le port de New York à la fin de la guerre.

Après la guerre, Kiyoshi retourna à Sacramento où il travailla dans une ferme avec sa famille. En 1954, Kiyoshi et Violet se marièrent, achetèrent une maison et Violet accoucha de leur fille Linda en 1956. Kiyoshi était un homme discret qui aimait le jardinage, la photographie et un « dîner avec un bon steak ». Toujours modeste, Kiyoshi adorait se retrouver avec sa famille élargie pour les vacances et les anniversaires. Dans ses dernières années, il était très actif au sein de la communauté locale des anciens, et participait bénévolement à l'organisation des déjeuners hebdomadaires des anciens et des voyages en bus.

En dépit des difficultés et des épreuves endurées par Kiyoshi au cours de sa vie, il s'est toujours montré positif, gentil et reconnaissant pour les opportunités que la vie lui avait offertes. Il était très fier d'avoir fait partie de celle qui fut appelée la « Génération grandiose » et pensait avoir fait sa part pour montrer que les Nippo-Américains méritaient tout autant que les autres le titre « d'Américains ». Il parlait peu de son service militaire, mais d'autres admiraient le courage que lui et d'autres comme lui avaient eu. Il n'a jamais espéré de reconnaissance ni d'honneurs pour avoir accompli ce qu'il considérait comme son devoir, mais ceux qui le connaissaient et comprenaient ce qu'il avait réalisé lui restent éternellement redevables.

Harold L. Ickes, Secrétaire de l'Intérieur (1933-1946) a notamment déclaré : « Les membres du 422e RCT ont réalisé un incroyable exploit dont ils peuvent être fiers, tout comme l'ensemble des Américains. Cet exploit, sans aucun doute, est la plus importante contribution dans le développement d'une attitude plus bienveillante envers les Américains d'origine japonaise dans ce pays ». Le soldat Kiyoshi Ono fut l'un de ces héros dont il parlait.

Annexe 3



Nouvel élément du monument et suggestion de localisation

L'ajout proposé au monument actuel a été conçu par l'architecte David Onodera, qui a créé l'élément selon la forme brute de l'écusson porté à l'épaule par les membres du 100e/422e RCT. Le nouvel élément a été conçu de manière à montrer la robustesse, l'inflexible détermination et la volonté dont ces hommes ont fait preuve dans leur combat pour la liberté. Bien que l'image ci-dessus présente des cerisiers japonais, sur les conseils d'un paysagiste, nous proposons de les remplacer par des érables japonais rouges (*Acer Palmatum Bloodgood*) qui symbolisent la paix pour laquelle ces jeunes hommes se sont battus, le sang qu'ils ont versé et le caractère poignant de leur incroyable sacrifice, réalisé de bonne volonté malgré le fait que leurs familles restaient derrière des barbelés dans des camps d'internement.

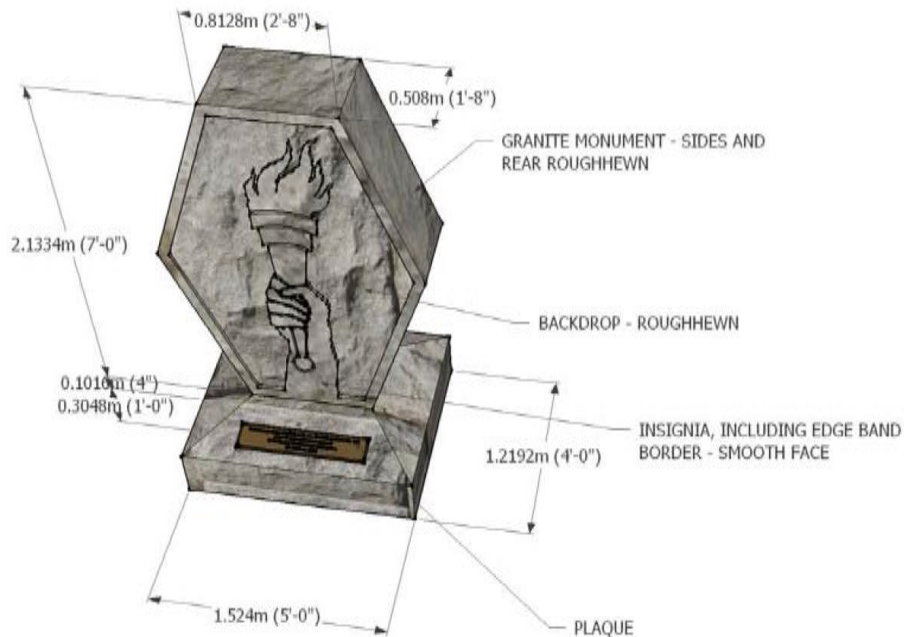
Annexe 4



Système recommandé de caméra sans fil infrarouge de longue portée alimentée par panneau solaire (Photo à titre informatif seulement)

Le système à énergie solaire comprend une fonction d'activation par détection de mouvement et d'excellentes capacités infrarouge (faible luminosité). Le système est capable d'enregistrer sur le site pendant un maximum de 10 jours (selon la résolution souhaitée et le niveau d'activité) et transmettra des images en temps réel par communications radio. Les radios situées sur la colline 555 transmettront le signal en ligne directe à un récepteur radio situé dans la ville de Bruyères. Le signal reçu sera visible en temps réel par adresse IP et enregistré et archivé pour un usage ultérieur. Le système dispose d'une autonomie de batterie de 5 jours. Dans l'installation sur la colline 555, la caméra de sécurité, les panneaux photovoltaïques et la radio seront fixés à différents poteaux pour ne pas gêner le champ visuel sur le site du monument, tout en conservant une exposition maximale au soleil et une vue directe sur la ville en contrebas. Les panneaux solaires, la radio et la caméra seront reliés par un câble souterrain sécurisé passant dans un conduit. Un petit éclairage par DEL à la base du nouvel élément pourrait aussi être alimenté par un panneau solaire.

Annexe 5



Élément et base du nouveau monument - Détails

Le nouvel élément proposé est composé de deux parties : la section de « Torche », pesant environ 3,7 tonnes cubes et la Base, pesant environ 1,9 tonne cube. Nous proposons que l'élément soit conçu en granit extrait d'une carrière locale (ou autre pierre adéquate) et qu'il soit placé sur une fondation en béton armé exécutée localement. Nous proposons de plus que la fondation (y compris la dalle de recouvrement le cas échéant), la Base et la Torche soient creusées afin de recevoir un tube ou une barre d'armature en acier qui sera à son tour ancré dans la fondation. Nous proposons enfin qu'une plaque de bronze soit posée dans un espace taillé dans la base et contienne le texte suivant en français et en anglais :

« En l'honneur des hommes du 100e/442e RCT, du 522^e bataillon d'artillerie de campagne et de la 232^e compagnie du génie, qui se sont sacrifiés pour libérer les villes de Bruyères, Biffontaine et Belmont des envahisseurs allemands. À leur mémoire éternelle et à la liberté pour laquelle ils se sont battus, la Ville de Bruyères reconnaissante, le 24 octobre 2016 ».

Modifications apportées au régime

Il est venu à notre attention qu'il y a quelques préoccupations des donateurs avec le plan initial. Tout d'abord, à la page 1, où l'on peut lire:

Visiteurs venus du monde entier viennent à Bruyères et les communautés environnantes et apprennent les exploits de ces jeunes soldats qui ont combattu héroïquement malgré le fait que beaucoup avaient quitté leur famille confinée à l'intérieur des barbelés des camps d'internement américain.

Cette déclaration devrait lire et est modifiée comme suit :

Visiteurs venus du monde entier viennent à Bruyères et les communautés environnantes et apprennent les exploits de ces jeunes soldats qui ont combattu héroïquement malgré le fait que plusieurs personnes de la zone continentale des États-Unis avaient quitté leurs familles confinées à l'intérieur des barbelés des camps d'internement américain.

De même, à la page 6 où l'on peut lire:

L'ajout proposé du monument existant a été conçu par l'architecte David Onodera qui a créé l'élément dans le piteux état du patch épaule porté par les membres de l'équipe de Combat régimentaire 100/442. Le nouvel élément a été conçu pour démontrer la détermination inflexible et robuste et la force d'objet exposés de ces hommes dans leur dévouement à la liberté et la liberté. Alors que l'image ci-dessus comprend des cerisiers du Japon, sur les conseils d'un architecte paysagiste, nous proposons de substituer japonais érables rouges (Acer Palmatum Bloodgood) qui symbolisent la paix pour laquelle ces jeunes hommes se sont battus, le sang, ils perdent et l'émotion de leur grand sacrifice – sacrifice volontiers fait en dépit du fait de leur que bon nombre de leurs familles sont restées derrière des barbelés dans des camps d'internement.

Il faut lire et nous demandons qu'elle être révisée comme suit:

L'ajout proposé du monument existant a été conçu par l'architecte David Onodera qui a créé l'élément dans le piteux état du patch épaule porté par les membres de l'équipe de Combat régimentaire 100/442. Le nouvel élément a été conçu pour démontrer la détermination inflexible et robuste et la force d'objet exposés de ces hommes dans leur dévouement à la liberté et la liberté. Tandis que l'image ci-dessus inclut les cerisiers du Japon, sur les conseils d'un architecte paysagiste, nous proposons de substituer japonais érables rouges (Acer Palmatum Bloodgood) qui symbolisent la paix pour laquelle ces jeunes hommes se sont battus, le sang ils ont versé et l'intensité de leur grand sacrifice – sacrifice fait volontiers malgré le fait que beaucoup du territoire continental des États-Unis avaient les familles qui sont restés derrière des barbelés dans des camps d'internement.

Enfin, à la page 2, point 9, où l'on peut lire:

Installer une plaque en laiton sur un côté du monument existant qui lit en Français et en anglais, « la restauration de ce monument a été entreprise en 2016 in loving memory of Pvt Kyoshi Ono, (numéro de série-39931140) et ses collègues artilleurs de la batterie B, 522e Field Artillery Battalion.

Cet élément est supprimé du plan.